

RIVE DROITE

82, FAUBOURG SAINT-HONORÉ (8^e)

TÉL. ANJ. 02-28

DU 5 AU 30 OCTOBRE 1954

APPEL
ARNAL
BRYEN
BURRI
CAPOGROSSI
DOVA
DODEIGNE
CLAIRE FALKENSTEIN
RUTH FRANCKEN
SAM FRANCIS
GILLET
HARTUNG
HULTBERG
KLINE
LOUBSCHANSKY
ETIENNE MARTIN
MATHIEU
OSSORIO
POLIAKOFF
RIOPELLE
POLLOCK
RONET
SALLÈS
SERPAN
SOULAGES
TOBEY
WOLS



IL semble que la longue période de confusion - depuis 1944 - maintenant révolue aura suffisamment démontré l'impossibilité de scléroser un groupe en ... isme nouveau. Les seuls mouvements à apparences collectives dont il aura été question étaient des replâtrages, à plus ou moins grands renforts de publicité, d'expériences magistralement menées au cours de l'entre-deux guerres, et tant pis pour les nombreuses dupes ignorant et l'histoire et les inéluctables nécessités d'un présent merveilleux. D'autant que ces grands mouvements eux-mêmes, dans leur rigueur plastique poussée à l'extrême ou dans leurs

merveilleuses plongées poético-psychiques, n'étaient que des prolongements classiques ou romantiques de quelque deux mille cinq cents ans d'humanismes féconds mais épuisés, que Dada, entre 1917 et 1921, avait totalement liquidés, dans la plus tonifiante proposition de table rase.

Mais si cette confusion dérouté les amateurs elle n'a aucunement entravé les chances d'individus décidés à vivre le paroxysme de leurs possibilités dans la passionnante aventure de l'art de maintenant. Et quand, avec le très léger recul de ces quelques années, une décantation nous permet de confronter certains de ces authentiques individualités, il ne faut voir aucune idée de bilan dans une telle exposition. De Mark Tobey, qui dès 1922 organisa la surface entière de ses œuvres avec des signes calligraphiques, à Francis Sallès qui intègre dans un exorcisme essentiellement et rien d'autre que pictural les terribles symboles de ses aventures intérieures, il est passionnant d'essayer de dévider les complexes coordonnées de leurs rapports fortuits ou de leurs véhémentes oppositions, dans une libre aventure qui reste totalement ouverte aux créateurs seuls, dans la plus féconde anarchie : tous les classicismes honorablement fixés dans les musées, il nous est donné d'assister maintenant à l'élaboration d'un art autre.

Mais déjà les œuvres, issues de tempéraments aussi divers que possible, sont là. Et aussitôt l'armée de poncifs

qui se prend pour le « milieu artistique » les copie, les démarque, n'y voit, à travers quelques communes apparences qu'une nouvelle facilité où liberté et anarchie sont serrées de près par les étiquettes académisantes.

À ce nouveau danger de confusion, auquel n'ont pas échappé la plupart des « artistes » et dans lequel commencent à s'enliser trop d'amateurs plus bénévoles qu'exigeants, il est temps d'opposer et des expositions où aucune concession n'est faite à la plus petite baisse de tension, au moindre compromis, pour que le seul rayonnement issu d'œuvres dignes de ce nom remette à leur place les fausses valeurs, et l'élaboration d'une solide esthétique autre, à naître de l'appariement de ces œuvres avec les plus excitantes notions qui ont permis à certaines branches de la science et de la philosophie de faire, depuis une centaine d'années, de tels bonds ou changements de puissances que le public se contentant de la médiocrité d'une critique bien installée dans une facile médiocrité, risque de passer à côté de l'aventure, sinon de lui fermer les grandes portes.

C'est à l'échelle de telles propositions qu'a semblé nécessaire l'élaboration d'une telle exposition : il s'agit ici, bien plus que de pointer tout le valable, d'établir entre des œuvres authentiques des courants et battements toniques faisant participer à la passionnante élaboration de nouvelles structures.

